

EXCURSION A LA GASPÉSIE

Vendredi, 21 août 1885.

A la gare de Lévis.

Dès 7 hrs du matin, on voyait déjà arriver des excursionnistes, portant à la main leur sac de voyage, les uns seuls, d'autres accompagnés de leur femme ou de leur jeune fille. Chacun s'empresse de serrer la main des vieilles connaissances et de s'informer des absents.

Les autorités de l'Intercolonial avaient eu la grâce de mettre à notre disposition un wagon spécial de première classe. A 8 hrs le sifflet résonne, chacun s'installe commodément sur les banquettes, et nous voilà en route.

Le premier soin fut de se connaître les uns les autres, chose très facile en pareille circonstance.

Nous étions dix-huit en tout, sans compter les dames. Plusieurs de ceux qui devaient se joindre à nous étaient restés à Québec pour fêter les délégués français.

Voici les noms des touristes :

M. J. T. Cary du *Mercury* de Québec ; doyen des journalistes ; M. James Carrell, du *Daily Telegraph*, président de l'association de la presse, Madame Carrell et son fils ;—ouvrons ici une parenthèse pour présenter à M. et Mme. Carrell nos plus sincères condoléances sur la perte d'un autre de leurs fils, qu'un accident aussi déplorable qu'inattendu est venu ravir à leur affection, une couple de jours après leur retour,—M. J. Carrell est un compagnon très aimable ; toujours affable, joyeux, toujours prêt à payer de sa personne dans toutes les circonstances, surtout quand il s'agit de faire des discours. Il avait eu la délicate attention d'apporter une grande boîte remplie de fleurs naturelles dont il distribuait des bouquets à tous les excursionnistes. Ces bouquets, joints aux insignes fournis par le Dr Dionne produisaient, surtout chez les dames, un effet magnifique.

Le Dr Dionne, secrétaire de l'association, et l'organisateur par excellence des excursions, avait tout arrangé, tout réglé, tout prévu ; aussi les choses se sont-elles passées, pendant tout le voyage, dans l'ordre le plus parfait. Cela prouve que les membres de la presse savent choisir leurs officiers. Madame Dionne accompagnait son mari.

Venaient ensuite l'Hon. B. de la Bruère, du *Courrier de St. Hyacinthe*, M. T. Broissoit, du *Courrier de Valleyfield*, et Mlle Broissoit ; le Dr Valade, Mme Valade et Mlle McIntyre ; MM. N. Lavoisier, du *Nouvelliste*, et L. F. Pineau, de l'*Electeur*, tous deux capitaines du 9e bataillon, et nouvellement arrivés de la campagne du Nord-Ouest ; M. J. I. Lavery, du *Petit Journal*, et Mme Lavery ; M. J. B. Charleston, du *Sherbrooke Examiner*, et Mlle Charleston ; J. B. Cloutier, de l'*Enseignement primaire*, et sa fille. M. Lee, Mme Lee et M. Gibson, avocat, bien que n'appartenant pas à la presse, faisaient partie de l'excursion.

A St. Thomas, nous prenons M. Choquette, de l'*Indépendant de Falls River*, à Fraserville, M. S. Cimon, M. J. Vincent, de l'*Echo des Laurentides*, et Mesdames Cimon et Vincent.

La plus franche gaieté règne sur toute la ligne pendant le trajet. On cause, on rit, on fume, avec la permission des dames, on chante, on s'amuse, il est déjà deux heures et l'on est fort surpris d'entendre le conducteur crier : Trois-Pistoles : *Twenty minutes for dinner*. C'est alors que l'on s'aperçoit que l'estomac est vide et qu'il faut le réconforter.

En un clin d'œil tout le monde est à la table qui se garnit bientôt des mets les plus succulents, et chacun s'acquitte noblement de son devoir. Au dire des connaisseurs, le buffet de Trois-Pistoles est un des mieux tenus de toute la Puissance, et on ne trouve pas mieux même à l'étranger. M. et Mme. Lavigne, par leur prévoyance, leur politesse exquise, leur empressement, leur urbanité, savent procurer aux voyageurs tout le confort possible. On n'y regrette qu'une chose : c'est que les vingt minutes réglementaires s'écoulaient avec une trop grande rapidité.

Le cri strident de : *All a board*, se fait entendre. Bon gré, mal gré, il faut se résigner, quitter la table et reprendre le voyage.

Rien de plus beau, de plus pittoresque, de plus enchanteur, que le tableau qui se déroule devant le voyageur depuis Trois-Pistoles jusqu'au Petit-Métis.

A gauche, le St-Laurent, qui prend ici des proportions gigantesques, laisse à peine apercevoir une longue ligne bleue sur la rive opposée.